

GROMPE DE CHASSE

Théorie et Pratique



CHASSES CLASSIQUES
ET
NOUVELLES

MORISSE-LEGRAND

LA TROMPE ou COR DE CHASSE

Les poètes ont chanté les beautés de la trompe. Son rôle est marqué dans la légende, l'épopée et les romans de chevalerie.

Dans la Chanson de Roland, notre premier, notre unique poème national, c'est le cor qui accompagne le cri de guerre des chevaliers, c'est l'olifant de Roland qui jette l'appel désespéré du glorieux mourant et fait rebrousser chemin à Charlemagne.

Dans le "Roland Furieux" de l'Arioste, on voit qu'une fée fit présent au célèbre paladin Astolphe, roi d'Angleterre et parent de Roland, d'un cor, "dont le son était si puissant et si terrible à soutenir qu'il n'était être vivant qui pût l'entendre" !

C'est lui qui est sonné dans les camps et dans les fêtes par les Ménestrels, nouveaux bardes des peuples convertis au christianisme.

Dans les temps chevaleresques, c'est le cor qui, du haut des donjons, donne l'alarme et appelle les vassaux. Sa voix éclatante domine le cliquetis des batailles et fait connaître ou loin la défaite ou le triomphe.

Plus tard, quittant son caractère guerrier, la trompe devient le porte-voix et, pour ainsi dire, l'âme de la chasse.

Les plus grands seigneurs, les rois même, tiennent à honneur de sonner du cor. C'est ainsi que Gaston Phoebus se plaisait à donner lui-même, aux gens de ses équipages, des leçons sur l'art de corner, et louait grandement dans ses Dédouctes de la chasse le duc d'Alençon, Huet de Nantes et le sire de Montmorency, « lesquels étaient ouys et entendus sur tous autres. »

De très hautes dames, chasseresses intrépides, parmi lesquelles brille au premier rang la fille d'un roi, Anne de France, sonnaient vaillamment de la trompe.

Charles IX, Louis XIII étaient les plus intrépides sonneurs de leur temps et sous Louis XV, auteur de diverses fanfares, le marquis de Dampierre, capitaine des chasses royales, a composé la plus grande partie des sonneries classiques.

De nos jours, les grands noms de l'aristocratie comptent d'illustres sonneurs qui continuent les traditions d'un passé fécond en gloire.

Die TROMPE oder das JAGDHORN

Von Dichtern wurde die Schönheit des Hornes besungen. Bereits in Sagen und Ritterromanen spielt es eine bedeutende Rolle.

In unserem großartigen Nationalepos, dem Rolandslied, begleiten Hornrufe das Kriegsgeschrei der Ritter. Der Olifant Rolands verkündet mit verzweifelter Ruf den ruhmreichen Tod und macht damit den Rückzug für Karl den Großen möglich.

Im „Wilden Roland“ (Roland furieux, Orlando furioso) von Ariost macht eine Fee dem König von England Astolph, einem Verwandten Rolands, ein Horn zum Geschenk, dessen furchterregender Ton derart unerträglich war, daß niemand am Leben blieb, der ihn vernahm.

In Heerlagern, auf Festen und bei den Barden des zwischenzeitlich christianisierten Volkes fand es Verwendung.

Im Zeitalter der Ritter diente das Horn als Signalinstrument welches, von den Zinnen des Turmes geblasen, die Vasallen zusammen rief. Seine eklatante Stimme übertönte den Schlachtenlärm und verkündete weithin Sieg oder Niederlage.

Später verlor das Horn den Charakter des Kriegsinstrumentes und wurde zum Signalinstrument für die Jagd. Es wurde so zu sagen die „Seele“ der Jagd.

(es wurde symbol- und bildhaft mit der Jagd gleichgesetzt).

Die höchsten Herren, ja selbst die Könige, ließen es sich zur Ehre gereichen das Horn zu blasen. Im Buch der Jagd, einer mittelalterlichen Handschrift von Gaston, genannt Phoebus, Graf von Foix und Vicomte von Béarn, findet man eine Abbildung, welche den „König Modus“ (sein Pseudonym) zeigt, wie er Jäger im Jagdhornblasen unterweist. In seiner Abhandlung erwähnt er lobend Herzog von Alençon, Huet von Nantes und Sire von Montmorency als herausragende Bläser.

Selbst adelige Damen, die oft selbst unerschrockene Jägerinnen waren, scheuten sich nicht das Horn zu blasen. Von der Königstochter Anne de France wird berichtet, sie habe hervorragend (beherzt) Horn geblasen.

Karl IX. und Ludwig XIII. waren berühmte Bläser ihrer Zeit. Marquis de Dampierre war bei Ludwig dem XV. Capitaine der königlichen Jagd. Auf ihn gehen die meisten der heute noch gebräuchlichen klassischen Jagdfanfare zurück.

Auch in unserer Zeit setzten Angehörige bekannter Adelshäuser diese Tradition fort und erweisen sich als hervorragende Bläser.

Il faut à la trompe les solitudes et l'espace de la forêt immense et profonde. Entendue de loin, dans la nuit, elle a un charme pénétrant qui inspira à Alfred de Vigny des strophes tout imprégnées d'une majesté héraldique :

J'aime le son du cor le soir au fond des bois,
Soit qu'il chante les pleurs de la biche aux abois,
Ou l'adieu du chasseur que l'écho faible accueille
Et, que le vent du nord porte de feuille en feuille.
Que de fois, seul dans l'ombre à minuit demeuré,
J'ai souri de l'entendre; et plus souvent pleuré!
Car je croyais ouïr de ces bruits prophétiques
Qui précédaient la mort des paladins antiques.

Mais le cor aime surtout la vie le mouvement des grandes chasses. La bête est lancée, la meute ardente la poursuit. Tous les chasseurs, cavaliers et amazones, échelonnent leurs courses en pelotons pittoresques sous les hautes futaies, dans les champs, aux carrefours. -Spectacle féérique! Les sonneries de la trompe soutiennent la voix des chiens, règlent l'allure des chevaux, marquent les phases du drame qui se joue. Elles en sont la partie lyrique.

Qu'elle accompagne les grandes chevauchées, qu'elle sonne la retraite dans les échos lointains, ou qu'elle chante, le soir, dans le fond des vallons, la trompe apporte à l'âme, dans ses larges et vibrantes harmonies, ces indicibles émotions qui laissent, aux heures de profonde et intime rêverie, d'inoubliables souvenirs.

Historique de la Trompe

La trompe, dont l'origine est très ancienne, doit probablement sa création à la chasse, par le besoin qu'avaient, les chasseurs de communiquer entre eux.

Ce furent, d'abord, des cornes de buffle, de bœuf ou de bélier, coupées par le petit bout dans lequel on introduisait un petit morceau de sureau percé pour servir de porte-vent. De là le nom de Cornet et, par abréviation, Cor, qu'il a conservé.

Les Romains employaient une sorte de cor appelé Cornu qui était en bronze.

Mit dem Horn verbindet sich die Einsamkeit und Tiefe ausgedehnter Wälder. Dessen zauberhaften Klang, zu nächtlicher Stunde aus der Ferne vernommen, hat Alfred de Vigny zu folgenden eindrucksvollen Versen inspiriert :

Ich liebe den Klang des Hornes am Abend in der Tiefe des Waldes

Als seien es die Tränen der Hindin um den Hirschen

Oder des Jägers Abschied den das Echo leise wiedergibt

Wenn der Nordwind Blatt für Blatt fort trägt.
Wie oft habe ich im Dunkel der Nacht verbracht
Und ihn freudig gehört, oft auch geweint
Weil ich glaubte die prophetischen Rufe
vernommen zu haben

Die dem Tode antiker Helden vorausgingen.

Das Horn ist aber auch Ausdruck der Lebensfreude, wenn es die grossen Jagden begleitet. Wenn das Wild hochgemacht ist, die Hunde es eifrig verfolgen, wenn Cavaliere und Amazonen in malerischen Gruppen durch Wald und Flur reiten, oder sich am Treffpunkt einfinden, erleben wir ein märchenhaftes Schauspiel. Der Klang der Hörner vermengt sich mit dem Gebell der Hunde, bestimmt das Tempo der Reiter und signalisiert die jeweilige Jagdsituation und deren Ablauf. Dem Horn obliegt der lyrische Teil des Jagdgeschehens.

Bei den großen Jagden, oder wenn das ferne Echo uns das Ende der Jagd verkündet, und es am Abend im Grunde des Tales erklingt, dann bewirken die klangvollen Harmonien des Horns in der Seele tiefe Emotionen, die diese glücklichen Stunden zu unauslöschlicher Erinnerung werden lassen.

Die Geschichte des Horns

Der Ursprung des Horns reicht sehr weit zurück, wahrscheinlich verdankt es seine Entstehung der Jagd, da sich die Jäger untereinander verständigen mußten.

Man nahm Hörner von Auerochsen, Wisenten, Rindern und auch von Widdern, schnitt sie an der Spitze ab, passte dort eine geeignetes Stück hohlen Holunderholzes ein, und fertig war das Horn. Von der Bezeichnung cornet leitet sich (im französischen) das Wort COR ab.

Auch die Römer gebrauchten schon eine Art Horn, es war aus Bronze (Kupfer, Messing?) gefertigt und wurde CORNU genannt.

(Dessen Rohr war schon deutlich länger und man konnte darauf schon kleine Melodiefolgen blasen, ähnlich einem einfachen Signalhorn. Die Nutzung war überwiegend militärisch.)

Plus tard, on fit des cors en bois, en argent, en or, en ivoire qu'on nommait Olifant. Ce mot, qui est la corruption d'éléphant (éléphantus,) désignait un cor fait d'une défense d'éléphant ou en forme de trompe d'éléphant. Delà le nom de Trompe

Dans l'armée de Charlemagne, tous les chevaliers avaient des olifants. La légende prête à celui de Roland le son le plus retentissant.

Mais qu'il soit le cor magique d' Astolphe ou l'olifant légendaire de Roland, droit ou à peine recourbé, toujours il est le même, donnant quelques notes de signal plutôt qu'un chant suivi. Son, nom variait plus que sa forme et ses ressources.

Sous François I, le cornet a plusieurs angles; on le porte suspendu par une longue et large bandouillère

Sous Charles IX, l'instrument s'arrondit et prend le nom de Huchet,(de hucher, appeler).

La, trompe se perfectionna assez sous Louis XIII pour permettre à ce' roi, d'inventer une méthode particulière de sonner pour le renard, qui consistait en trois tons grêles terminés par un gros ton .

Trop petite au seizième siècle, la trompe devint trop grande sous Louis XIV. Mais sous Louis XV, elle reçoit son dernier perfectionnement au point de vue musical; elle acquiert sa forme définitive et mérite par son caractère décorative d'être souvent, avec la harpe, le symbole de la musique.

Enfin, elle fit son entrée .à l'Opéra en 1775.

A quelque temps de là, un nommé Hampel découvrit qu'en introduisant la main plus ou moins profondément dans le pavillon de son instrument, il obtenait d'autres notes qui complétaient la gamme rationnelle. Il créa ainsi les sons bouchés à côté des sons ouverts naturels de la trompe. Cette découverte fut suivie bientôt d'une transformation sensible de l'instrument.

On te modifia pour qu'il pût recevoir des pièces de rechange qui, en allongement ou en diminuant les dimensions du tuyau sonore, déplacent la tonique et transposent, soit en l'élevant, soit en l'abaissant, la note fondamentale. Mais s'il s'enrichissait ainsi pour les besoins de l'orchestre, le cor perdait son caractère chevaleresque,et sa belle qualité de son était amoindrie. Il fut appelé Cor d' harmonie.

Später fertigte man Hörner aus Holz, aus Silber, aus Gold und auch aus Elfenbein. Das aus einem Stoßzahn des Elefanten angefertigte Horn nannte man in Anlehnung an das Wort Elefant „OLIFANT“. Die Ähnlichkeit mit einem Elefantenrüssel führte zu der Bezeichnung „TROMPE“ (trompe = Rüssel; vielleicht auch deshalb, weil der Elefant damit trompetenähnliche Laute von sich geben kann?)

Im Heer Karls des Großen sollen alle Ritter einen Olifanten mit sich geführt haben, die Legende berichtet Rolands Olifant soll den durchdringensten und den am weitesten tragenden Ton gehabt haben.

Sei es das magische Horn Astolphes, sei es Rolands Olifant, seien sie gerade oder leicht gebogen, alle gaben nur einige Signaltöne her, eine Melodiefolge war nicht möglich.

In der Zeit Franz I. gab es auch winkelig gebogene Hörner, (wohl ein Notbehelf, da man die Technik des Rohrebiegens noch nicht so beherrschte). Es wurde an einem langen breiten Bändelner getragen.

Unter Karl IX. nahm das Horn seine runde Form an, man nannte es „HUCHET“, (abgeleitet von de hucher, was soviel wie rufen bedeutet).

Im Zeitalter Ludwig XIII. wurde das Horn vervollkommen. Es erlaubte diesem König bei der Fuchsjagd eine besondere Melodiefolge zu blasen.

Waren die Hörner im 16. Jhd. eher sehr klein, so wurden sie im 17.Jhd unter Ludwig XIV. sehr groß. Seine endgültige Form und auch seine musikalisch-technische Vollendung erhielt das Horn im Zeitalter Ludwig IV. Dank seines ästhetisch-dekorativen Aussehens wurde es zusammen mit der Harfe zum ikonographen Symbol für Musik.

1775 zog es schließlich in die Oper ein.

(Lully und Ramon erkannten schon früh die musikalischen Ausdrucksmöglichkeiten dieses Instrumentes)

In dieser Zeit entdeckte der böhmische Hornist Josef Hampel (1705-71), daß man mit dem Horn neben den Naturtönen noch weitere Töne erzeugen konnte , indem man die Hand mehr oder weniger tief in die Stürze einlegte. Die bisher auf die Naturtöne beschränkten unvollständigen Tonleitern konnten nun mit Hilfe dieser Technik vervollständigt werden. Dies bedeutete eine wesentliche Weiterentwicklung der Blastechnik des Instrumentes.

In zunehmendem Maße wurden Hörner in Orchestern eingesetzt. Um die Tonart wechseln zu können, versah man es mit Aufsatzbögen, die durch Verlängerung oder Verkürzung des Schallrohres die Tonart nach der Höhe oder Tiefe veränderten. (Sie wurden Inventionshörner genannt). Zugleich mit der Bereicherung der orchestralen Bedürfnisse verlor das Horn seinen jagdlichen Charakter, der scharfe Jagdton wurde zum weichen Hornon, das Konzerthorn war geboren.

Sous le nom de Trompe de chasse ou, vulgairement cor de chasse, on désigne l'instrument sans pièces de rechange. Chacun eut, dès lors, un rôle bien défini et une destinée différente.

Description de la Trompe

La Trompe se compose de l'embouchure sur laquelle on appuie les lèvres, du tube recourbé en spirale et du pavillon qui donne essor au son produit par le souffle et multiplié par la résonance du cuivre. Elle est en ré, c'est-à-dire que son sol correspond au la du diapason. On en fait aussi en mi bémol, mais seulement pour les orchestres ou musiques d'harmonie.

Il y a plusieurs sortes de trompes:

1. La trompe à deux tours et demi, dite Dampierre.
 2. La trompe à trois tours et demi, ou demi-trompe.
 3. La trompe à six ou huit tours, employée spécialement pour la chasse à pied.
- Mais, quel que soit le nombre de tours, la longueur du tube sonore est toujours de 4 mètres 55 centimètres.

Seule; la demi-trompe avec encolure moyenne, réunit toutes les conditions de commodité, d'élégance de forme et de facilité pour l'émission de toutes les notes. Son usage est général.

La trompe devient meilleure par un bon usage. Mal sonnée, elle pourra devenir rauque ou sourde, mais ne sera pas faussée. Mise entre les mains d'un bon sonneur, cette même trompe retrouvera ses qualités premières. Les bosses ne peuvent nuire à la sonnerie qu'autant qu'elles sont très prononcées. Il est utile de nettoyer, de temps en temps, l'intérieur de la trompe au moyen d'un écouvillon.

Unter Jagdhorn (Trompe od. Cor de Chasse) versteht man Instrumente ohne Wechselbögen. Jedes der Instrumente, Jagdhorn, Inventionshorn, Waldhorn, hat seine wohl definierte Rolle entsprechend seiner unterschiedlichen Bestimmung.

Beschreibung des Horns

Das Horn besteht aus dem abnehmbaren Mundstück, mit Hilfe dessen es an den Lippen angesetzt wird, einem dem Ende zu sich leicht trichterförmig erweiternden Rohr und dem Schallbecher, auch Stürze genannt. Der Schallbecher gibt dem vom Atemdruck erzeugten und von dem Metall des Instrumentes verstärkten Ton das nötige Volumen. Es ist in der Tonart re (D) gestimmt, das in der Naturtonreihe notierte sol (G) entspricht dem (Pariser Kammerton) la (A) der Stimmgabel.

Es werden auch Hörner in -Es- hergestellt, diese finden aber nur in Orchestern und bei Orchestermusik Verwendung.

Es gibt mehrere Arten von Hörnern, die sich im wesentlichen nur in der Größe unterscheiden:

1. Das Horn mit 2 ½ Windungen, auch Dampierre-Horn genannt
2. Das Horn mit 3 ½ Windungen, Halb- (oder Orleans-) Horn genannt
3. Das Horn mit 6-8 Windungen, welches bei der Jagd zu Fuß Verwendung findet.

Unabhängig von der Anzahl der Windungen bleibt die Länge des Schallrohres mit 4,55 m immer gleich.

Allgemein ist das Horn mittlerer Größe in Gebrauch (Demi Trompe). Es vereinigt die Vorzüge der leichten Ansprache mit handlicher Größe und eleganter Form.

Durch guten Gebrauch gewinnt das Horn an Qualität, schlecht geblasen klingt es rau und stumpf, aber es wird dadurch nicht verdorben, man kann es nicht "verblasen". In der Hand eines guten Bläasers gewinnt es wieder seine ursprüngliche Strahlkraft. Selbst ausgeprägte Beulen schaden dem Ton nicht. Das Horn von Zeit zu Zeit auch innen zu reinigen kann nur von Nutzen sein.

(mit H₂O₂ und heißem Wasser durchspülen)

Etendue de la Trompe

Les notes que la trompe peut produire, en plus du son fondamental ou tonique, sont les harmoniques naturelles de cette tonique et quelques aliquotes provenant de la résonance naturelle des divisions harmoniques du tube.

Son étendue, ainsi que l'indique la tablature, comprend vingt notes réparties sur trois octaves et demie. L'octave aiguë serait une gamme diatonique parfaite, mais le fa est dièse et le la se présente, à l'oreille, plus près du bémol que du ton naturel. C'est pourquoi ces deux notes ne peuvent être employées que rapidement dans les forté. Le moyen de les remettre dans la tonalité naturelle pour l'exécution du Radouci est indiqué aux Sons bouchés. Le si bémol aigu et le contre ré n'ont figuré jusqu'ici dans aucune méthode. Cependant, ils sortent aisément avec un peu d'étude. Il en est de même du si, du la, du sol, qui sont au-dessous du contre ut dit Pédale. Quoique n'ayant pas l'éclat des autres, ces trois notes rendent de réels services dans l'accompagnement du Radouci.

La répartition de la tablature, dans l'interprétation de la musique de chasse, est la suivante:

Le chant ou première partie s'étend généralement du *sol* médium au *sol* aigu, quelquefois au *la*, mais rapidement, et exceptionnellement à l' *ut* aigu.

La deuxième partie ou seconde trompe emploie l' *ut* au-dessous de la portée jusqu'aux *mi* et *fa* aigus.

La troisième trompe a pour objet de compléter l'accord soit dans le médium, soit à l'octave au-dessus.

C'est la basse qui a le plus long parcours: deux octaves. Son *contre ut* grave ou Pédale n'est généralement pas indiqué, pour éviter des complications de lecture, mais il est d'usage de faire en pédale la note finale. C'est ensuite au bon goût de l'exécutant de l'employer là où elle peut être utile, mais sans en abuser.

De la Tenue de la Trompe

On tient la trompe avec la main droite placée à environ 35 centimètres de l'embouchure, le pouce tendu et appuyé sur les deux branches intérieures du cercle. Le coude sert de point d'appui à la partie opposée de l'instrument et le pavillon doit être presque à hauteur d'épaule. Le

Der Tonumfang des Instrumentes

Wenn man in einem Rohr bestimmter Länge eine Luftsäule in ganzer Länge zum Schwingen bringt, entsteht ein bestimmter Ton, den man Grundton nennt. Durch harmonische Teilung dieser Luftsäule entstehen über diesem Grundton weitere Töne.

(Bei zunehmender Teilung rücken die Schwingungsknoten immer näher aneinander, die Schwingungsbäuche werden kürzer und dadurch der Ton immer höher. Vergleichbar mit dem Geiger, der durch seinen Fingergriff die Seite verkürzt oder wieder freigibt. Die Höhe des Grundtons ist abhängig von der Länge des Rohres, je länger, umso tiefer und umgekehrt.)

Der Tonumfang beträgt 20 Töne über 3 ½ Oktaven verteilt. Nur die obere diatonische Tonleiter ist vollständig. Allerdings klingen die Naturtöne -f- etwas zu hoch, fast fis, das -a- etwas zu tief und näher dem *gis*. Bei schnellen Forte-Stellen kann das nicht ausgeglichen werden. Bei Radouci

-Stücken lassen sich diese Töne mittels der Stopftechnik harmonisch in die Naturtonreihe einfügen. Das -b- und das Kontra-D fanden bisher in den Lehrmethoden keine Berücksichtigung. Mit etwas Übung lassen sich auch diese Töne gut hervorbringen. Das Gleiche gilt für die Töne -a-, -h-, und -g- unterhalb des Kontra-C, genannt Pedale. Diese Töne haben nicht die Klangqualität der übrigen, jedoch können sie in den Radouci-Stücken (Dolce-, Lento-, Pianostücke) gute Dienste leisten. Für die Interpretation der Jagdmusik werden die Stimmen wie folgt eingeteilt:

Das erste Horn oder die Melodiestimme bewegt sich zwischen dem „eingestrichenen“ und dem „zweigestrichenen“ -g-, manchmal bis zum -"a - , ausnahmsweise und nur kurz bis zum -"c - .

Das zweite Horn bewegt sich zwischen dem -'c- und -"e - , ggf. bis zum -"f - .

Das dritte Horn hat die Aufgabe die Akkorde zu vervollständigen, sei es in der mittleren oder sei es in der unteren Oktave.

Das vierte Horn, oder der Bass, hat den größten Tonumfang zu bewältigen: zwei Oktaven. Das Kontra-C- (Pedale) ist nicht in jedem Fall notiert, um Interpretationsfehler zu vermeiden ist es gebräuchlich nur die Schlußnote als „Pedale“ zu bringen. Es zeugt von gutem Geschmack, diesen Ton nur sparsam und dort einzusetzen wo er angebracht ist, durch zu häufigen Gebrauch verfehlt er seine Wirkung.

Die Haltung des Hornes

Das Horn wird mit der rechten Hand, etwa 35 cm vor dem Mundstück gehalten, der Daumen liegt dabei ausgestreckt auf den inneren beiden Windungen, der Ellenbogen stützt die gegenüber liegenden Windungen, sodaß der Schallbecher in Höhe der rechten Schulter zu liegen kommt. Der

bras gauche doit pendre naturellement le long du corps. Il faut sonner debout, droit sans raideur et la tête dégaïée.

Le débutant fera bien de tenir sa trompe avec les deux mains: la gauche placée à environ 15 centimètres de l'embouchure, le pouce tendu et la main droite engagée dans le tenon du pavillon pour soutenir l'instrument.

Pour sonner à cheval on doit se courber un peu en avant, la tête légèrement inclinée à droite pour éviter les battements de tête du cheval. Les étriers étant la suspension du cavalier et le dégagement naturel de l'assiette de la selle, il faut se porter entièrement dessus pour amoindrir les réactions.

Lorsqu'on met la trompe en sautoir, le pavillon doit être à droite.

L'Embouchure, sa Position sur les Lèvres

L'embouchure se compose de trois parties:

1. Le bord, qui repose sur les lèvres.
2. Le bassin, évasement conique qui reçoit l'air.
3. La queue, qui s'adapte au tube de la trompe.

On appelle grain la petite ouverture située au fond du bassin.

Les dimensions des embouchures sont graduées pour pouvoir s'adapter aisément aux conformations diverses des lèvres. Une embouchure étroite facilite l'émission des sons aigus au détriment des sons graves. Avec une embouchure large, au contraire, la dépense du souffle est plus grande et les sons aigus plus difficiles à obtenir. Il n'y a donc pas de règle absolue pour fixer le choix d'une embouchure. Il faut s'arrêter à celle qui peut le mieux convenir aux lèvres d'après leur conformation.

Il en est de même pour les bords minces, larges, plats ou arrondis. En général les bords minces conviennent mieux pour la pleine trompe et les bords larges permettent de soutenir plus aisément la note dans le radouci.

Les embouchures sont en cuivre, en nickel ou en argent.

Manière d'attaquer le son

L'embouchure doit se poser sur le milieu des lèvres, les deux tiers environ sur la lèvre supérieure et l'autre tiers sur la lèvre inférieure.

linke Arm wird in natürlicher Haltung dem Körper angelegt. Man bläst in aufrechter, aber nicht steifer Haltung, die Kopfhaltung sei ungezwungen.

Der Anfänger tut sich etwas leichter, wenn er das Horn mit beiden Händen hält. Die linke Hand hält dabei das Horn ungefähr 15 cm vor dem Mundstück, die rechte Hand unterstützt mit ausgestrecktem Daumen das Instrument am Übergang zum Schallbecher.

Beim Blasen zu Pferd beugt man sich leicht nach vorne und dreht sich dabei zu Seite um mögliche Kollisionen durch Kopfbewegungen des Pferdes zu vermeiden. Die Steigbügel sind unter Spannung zu halten, der Sitz im Sattel wird entlastet. Man muß immer gewärtig sein plötzlichen Reaktionen des Pferdes begegnen zu können.

Umgehängt wird das Horn mit dem Schallbecher auf der rechten Seite getragen.

Das Mundstück und seine Position auf den Lippen

Das Mundstück besteht aus drei Teilen :

1. Dem Rand auf welchem die Lippen angesetzt werden
2. Dem Kessel, er ist konisch geformt und nimmt den Luftstrom auf.
3. Dem Schaft, der die Verbindung mit dem Mundrohr des Instrumentes herstellt.

Die Öffnung (Bohrung) am Grunde des Kessels nennt man „grain“ (Korn, Samen)

Um die Mundstücke den unterschiedlichen Lippenformen gut anpassen zu können, sind diese in abgestuften Größen erhältlich. Mit einem engen Mundstück lassen sich die hohen Töne besser hervorbringen, wohingegen die Erzeugung der Tiefen erschwert sein kann. Mit einem großen Mundstück sprechen die tiefen Töne besser an, dafür sind dann die hohen Töne nicht so gut erreichbar. Für die Wahl des richtigen Mundstückes gibt es keine Regel, man bleibe bei dem welches der Lippenform am besten entspricht. *(und die beste individuelle Tonerzeugung gewährleistet)* .

Der Mundstückrand kann schmal, breit, flach oder abgerundet sein und soll den individuellen Bedürfnissen entsprechen. Im Allgemeinen eignen sich Mundstücke mit scharfem Rand besser für die „pleine Trompe“ - Jagdtonqualität-, die mit breiterem Rand erlauben ein leichteres Spielen der „Radouci“-Töne (Waldhornklang). Mundstücke werden aus Messing, Nickel oder Silber gefertigt.

Die Erzeugung des Tones

Man setzt das Mundstück in der Mitte der Lippen an, sodaß der obere Rand 2/3 der Oberlippe bedeckt und der untere Rand 1/3 der Unterlippe.

Après avoir pris une quantité d'air suffisante, en entr'ouvrant les côtés de la bouche, il faut placer le bout de la langue sous l'extrémité des dents et de la lèvre supérieure et la retirer vivement après avoir prononcé la syllabe tu sans chanter mais en soufflant avec plus ou moins de force, selon l'intensité de son qu'on veut obtenir. C'est ce qu'on appelle le coup de langue. Au moment où la langue se retire, la colonne d'air qui fait pression sur elle se précipite violemment dans l'embouchure et produit le son. L'attaque du son demande de la netteté et du moelleux.

Le fait vulgaire de rejeter un fil qui serait au bout de la langue peut servir aussi de démonstration.

Une fois posée sur les lèvres, l'embouchure ne doit plus être dérangée ni pour monter, ni pour descendre. C'est par la pression plus ou moins forte de l'embouchure sur les lèvres, et l'élargissement ou le resserrement de celles-ci, qu'on obtient les sons aigus ou graves.

Enfler les joues, gonfler le ventre, faire des balancements de corps ou de tête, fermer les yeux ou les ouvrir démesurément sont autant de défauts qu'il faut éviter avec soin. De même, un bon sonneur s'appliquera à ne jamais produire les sons avec la gorge et des battements de mâchoires. Ce genre, connu sous le nom de Ton normand, est fatigant et d'un effet des plus désagréables.

Lorsque les lèvres commencent à se fatiguer, il est prudent de s'arrêter, sinon, il peut en résulter une courbature des lèvres et une qualité de son défectueuse.

Les gercures, les boutons de fièvre se guérissent par le repos. Plusieurs recettes sont préconisées pour combattre ces petits accidents et, en même temps, pour se faire des lèvres, c'est-à-dire acquérir une résistance de lèvres telle qu'on puisse sonner longtemps. Les uns emploient la pommade rosat, d'autres se cautérisent avec des rondelles de citron, dont l'action astringente rend la muqueuse plus résistante. Mais ce sont là des moyens artificiels dont l'efficacité n'est pas infaillible. C'est une question de tempérament, et tel se fait les lèvres avec du vieux cognac qui les rendra rebelles avec d'autres liquides. Celui-là boit volontiers du Champagne, cet autre du

Durch seitliches Öffnen der Lippen nimmt man eine ausreichende Menge Luft auf. Die Zungenspitze wird hinter die obere Zahnreihe gelegt. Die Zunge wird schnell zurückgezogen (das „Ventil“ geöffnet) und unter gleichzeitiger Formung der Silbe „TÜ“, aber ohne Phonation, der Luftstrom mit der Ausatmung über das Mundstück in das Horn geleitet. In dem Moment, wenn die Zunge zurückgezogen wird, dringt die unter Druck stehende Luftsäule in das Mundstück und erzeugt den Ton. Die Ausatmung erfolgt unter mehr oder weniger großem Kraftaufwand, je nachdem welche Lautstärke man erreichen will. Auf jeden Fall muß es das Ziel sein einen sauberen und klingenden Ton zu erreichen.

Zur Demonstration der Zungenstoßtechnik wird gerne das Beispiel des auszuspuhkenden Krümelns mit der Zungenspitze herangezogen, (was m.E. nicht richtig ist, da die Zunge ja nicht zwischen den Lippen, sondern hinter der oberen Schneidezahnreihe liegen soll).

Wenn das Mundstück auf den Lippen angesetzt ist, darf es keinesfalls nach oben oder unten verschoben werden. Durch engere oder weitere Öffnung der Lippen hinter dem Mundstück, erhält man höhere oder tiefere Töne. (Der Anpressdruck des Mundstückes wird bei den hohen Tönen größer sein als bei den tiefen, aber es wäre falsch die hohen Töne durch maximalen Druck erzeugen zu wollen. Der Druck sollte überwiegend durch die Zwerchfellstütze erzielt werden.)

Während des Blasens die Backen aufzublasen oder den Bauch herauszudrücken, Bewegungen mit Kopf oder Körper auszuführen, die Augen übermäßig zu öffnen oder zu schließen sind unschöne Gesten, die man unbedingt vermeiden sollte. Ein guter Bläser wird niemals durch begleitende Kehlkopftöne oder durch Kieferbewegungen eine besondere Tonqualität erzeugen wollen. Diese Blastechnik ist als „Normantenton“ bekannt, sie ist unschön und nicht akzeptabel.

Wenn die Lippen zu ermüden beginnen, hört man mit dem Blasen besser auf. Die Überbeanspruchung der Lippenmuskulatur kann diese schädigen und daraus resultiert nur eine schlechte Tonqualität.

Aufgetretene Rhagaden oder Fieberbläschen an den Lippen heilen im allgemeinen durch Ruhepausen von selbst. Es werden zahlreiche Mittel zur Bekämpfung dieser Unannehmlichkeiten empfohlen. Die Einen verwenden Lippenpomade, andere versuchen durch die adstringierende Wirkung der Zitrone die Widerstandskraft der Lippenschleimhaut zu stärken. Es ist Frage der persönlichen Einstellung und Erfahrung, ob man die Lippen mit altem Cognac oder anderen Getränken „präpariert“. Champagner, Burgunder, alter Medoc werden von manchen Bläsern gerne zur Vorbereitung getrunken. Getränke die Zucker enthalten und Bier

Bourgogne ou un vénérable Médoc. Les boissons à base de sucre et la bière sont généralement prosrites. En résumé et en bonne pratique, le mieux est encore de sonner peu et souvent.

Manière de respirer

En musique, comme dans le discours, il y a des phrases. Pour bien faire comprendre un chant quelconque il faut donc ne respirer qu'à la fin d'une phrase ou d'un membre de phrase. Les phrases musicales, que les sonneurs ont l'habitude d'appeler reprises, sont ordinairement de quatre et huit mesures. Cependant, on trouvera dans ce recueil des fanfares célèbres qui ne sont pas carrées. L'originalité de leur inspiration leur fera, pardonner cette dérogation aux lois de l'harmonie.

On doit faire une provision d'air en rapport avec la longueur de la phrase à exécuter.

L'embouchure étant placée sur les lèvres, on produit cette aspiration en entr'ouvrant les côtés de la bouche et en retirant la langue pour laisser pénétrer l'air dans les poumons. Une fois la respiration prise, il est essentiel de fermer la bouche afin de ne pas laisser échapper l'air.

L'aspiration doit se faire naturellement et sans précipitation, sinon l'on s'expose à être suffoqué par le poids de la colonne d'air arrivant trop lourdement sur les poumons. Il faut pouvoir arriver à sonner aisément une phrase entière en maintenant d'un bout à l'autre l'homogénéité ferme et puissante des sons.

En forçant le son on ne peut que le rendre défectueux et s'exposer à une fatigue des organes essentiels.

Il faut, autant que possible, éviter de sonner à jeun, en tenant compte du vieux dicton: *Ventre plein sonne bien*. Le moment le plus favorable est celui qui suit la période de digestion.

En observant fidèlement ces recommandations, on évitera bien des inconvénients et des découragements.

La trompe peut être utile à la santé. Elle fortifie les poumons en les dilatant, et développe la vigueur des muscles pectoraux.

sind verpönt. Die Wirkung aller dieser Mittel ist nicht erwiesen. Zusammenfassend läßt sich feststellen, daß oftmaliges Blasen, wenn auch von kurzer Zeitdauer, nach wie vor die beste Trainingswirkung hat. Mit der Zeit werden die Lippen dann die Widerstandskraft erlangen, die auch langdauerndes Blasen erlaubt.

Die Atemtechnik

Die Musik wird, wie auch ein sprachlicher Vortrag, in Phrasen unterteilt. Um ein Musikstück verständlich vorzutragen, sollte man nicht vor dem Ende einer solchen Phrase oder eines Teiles einer Phrase Luft holen. Phrasen - Bläser nennen sie gewöhnlich Reprisen - erstrecken sich über vier oder acht Takte. Allerdings lassen manche klassischen Fanfaren eine solche Unterteilung nicht erkennen. Aus Gründen der Originalität dieser Stücke muß man diese Vernachlässigung der Harmoniegesetze hinnehmen.

Den Luftvorrat bemißt man entsprechend der Länge der auszuführenden Phrase. Bei angesetztem Mundstück erfolgt das Luftholen durch seitliches Öffnen des Mundes und Zurückziehen der Zunge. Nach erfolgter Einatmung wird der Mund wieder geschlossen, damit die Luft nicht wieder entweichen kann.

Die Atmung muß ohne Hast, gleichmäßig und in natürlicher Weise erfolgen. Bei zu hohem Druckaufbau wird die Lunge zu sehr belastet und man wird außer Atem geraten. (Die Zurückhaltung größerer Luftmengen und deren langsame Abgabe führt zu Hyperkapnie ,d.h. durch ungenügende Abgabe der Kohlensäure entsteht das Gefühl des Luftmangels. Anm. d. Ü.). Es muß das Ziel sein eine ganze Phrase, von Anfang bis zum Ende, mit geschlossener Gleichmäßigkeit und kräftigem Ton blasen zu können.

Mit Kraft und Gewalt zu blasen führt nur zu schlechter Tonqualität und vorzeitiger Ermüdung.

Man sollte möglichst nicht mit leerem Magen blasen, getreu dem alten Spruch : „*ventre plein, sonne bien*“ (voller Magen bläst gut). Am besten eignet sich die Zeit der Verdauungsphase (diese Aussage entspricht nicht mehr der heutigen Auffassung. Anm. d. Ü.)

Wenn man diese Empfehlungen getreulich beachtet, werden Mißerfolg und Entmutigung ausbleiben

Maßvolles, den gegebenen Richtlinien entsprechendes Blasen, kann der Gesundheit nur dienlich sein: es stärkt die Lungen, erhöht die Vitalkapazität (Luftaufnahmevermögen der Lungen) und kräftigt die Atemmuskulatur.

Des différentes manières de sonner

Il ya deux manières de sonner:

En pleine trompe, c'est-à-dire avec force ;

En radouci, c'est-à-dire avec douceur.

L'interprétation de la pleine trompe se subdivise elle-même en trois façons bien distinctes, qui sont:

le Ton simple,

le Roulé,

le Tayauté ou Ton de Vénérice.

Quant au Trille, on l'emploie aussi bien dans le Radouci que dans la pleine Trompe.

Cette classification nouvelle pourra tout d'abord étonner le lecteur habitué au silence ou au langage confus des Méthodes, elle paraîtra bientôt claire, logique et précise, parce qu'elle tient compte en même temps des moyens employés et des effets obtenus.

Il faut commencer par l'étude du Ton simple, puis s'exercer indifféremment au Roulé, au Tayauté, au Trille, - au Radouci, choisir enfin la manière pour laquelle on se sentira le plus de dispositions. Heureux si l'on a toutes les aptitudes!

Le Ton Simple

Le Ton simple est l'interprétation exacte du son tel qu'il est écrit, c'est-à-dire que chaque note doit être obtenue par un seul coup de langue. C'est sous la forme austère d'un exercice purement musical qu'il est nécessaire de commencer à pratiquer la trompe. Ici, comme ailleurs, il faut passer lentement du facile au difficile, et résoudre une à une toutes les difficultés.

En cherchant, avant tout, à acquérir la souplesse des lèvres et la légèreté de la langue, cleux qualités indispensables, il faut avoir soin, aussi, de lier les sons entre eux, c'est-à-dire, de faire durer le son de chaque note jusqu'à l'attaque de la note suivante.

Seuls des exercices gradués, étudiés d'abord avec lenteur, en augmentant peu à peu le mouvement, mènent sûrement et rapidement au but.

L'exercice spécial aux basses résume toutes les difficultés de cette partie intéressante. Le contre-ut ou pédale s'obtient naturellement comme les autres notes, ou en débouchant, c'est-à-dire en sortant la lèvre inférieure de l'embouchure pour la ramener sur le rebord extérieur. Ce moyen donne à la pédale une plus grande puissance de son.

Die verschieden Blastechniken

Es gibt zwei Arten des Blasens :

Mit vollem Ton, d.h. mit Kraft, (forte, fortissimo)

Mit sanfterm, weichem Ton, d.h. (wörtlich übersetzt) mit Süße (ähnlich dem Waldhornklang, Piano, pianissimo, cantabile)

Die „pleine Trompe“ wird wiederum in drei genau definierte Blasweisen aufgeteilt:

der *Ton simple*, (der einfache, gerade Ton)

der *Roulé*, (gebundene Töne)

der *Tayauté* oder Jagdton

Triller kann man sowohl bei der pleine Trompe als auch beim Radouci anwenden.

Diese neue Einteilung mag den Leser, der entweder bisher noch gar nichts darüber erfahren hat oder nur unklare Beschreibungen aus den verschiedenen Lehrmethoden kennt, zunächst erstaunen. Bald wird sie ihm jedoch klar, logisch und präzise erscheinen, da hiermit sowohl die Art und Weise der definierten Tonerzeugung als auch deren Effekt aufgezeigt werden können.

Wenn die geraden einfachen Töne (ton simple) beherrscht werden, beginnt man mit der Übung von Bindungen, Trillern, Radouci und Tayauté in gleichem Umfang. Schließlich wird man sich dann für eine Blasweise entscheiden, welche einem am besten liegt. Glücklicher der, der alle Blastechniken beherrscht.

Der einfache, gerade Ton

Der „einfache Ton“ bedeutet: die genaue Wiedergabe der Note, so wie diese geschrieben ist, d.h. jede einzelne Note wird mit Zungenstoß angeblasen.

Für den Anfänger des Hornblasens ist diese musikalische Übung in strengster Form zwingend erforderlich, bevor er sich mit anderen Techniken befaßt. Wie beim Erlernen anderer Instrumente muß man auch hier vom Leichten zum Schweren gelangen und eine Schwierigkeit nach der anderen meistern.

Neben dem Ziel eine gewisse Geschmeidigkeit der Lippen und Leichtigkeit der Zunge zu erlangen, zwei unerläßliche Bedingungen, muß man sich vor allem bemühen die einzelnen Töne miteinander zu verbinden, d.h. den Ton solange auszuhalten bis der nächste Ton angestoßen wird. Durch fortschreitende Übungen, die zunächst langsam, dann mit zunehmendem Tempo auszuführen sind, wird man sicher das angestrebte Ziel erreichen.

Besonders das Üben der Baßtöne bereitet gewisse Schwierigkeiten. Das *Contra-C*, auch *pedale* genannt, kann man auch wie alle anderen Töne erzeugen, indem man die Unterlippe weiter unten am Mundstückrand ansetzt. Diese Methode gibt dem *Contra -C* ein großes Volumen.

Tous les genres de coups de langue, tels qu'ils se pratiquent dans les autres Instruments, sortent très bien dans latrompe, mais je me suis borné indiquer le staccato pour l'exécution des traits.

De l'étude du Ton simple dépend la bonne exécution des fanfares de chasse dans les autres manières.

Le Roulé

Le Roulé est connu aussi sous le nom de doublé ou lourré. Pour l'obtenir, il faut attaquer la note par le coup de langue ordinaire tu que l'on continue en articulant lu sur la ou les suivantes du même degré et sans discontinuer le souffle.

Le Roulé se pratique sur toute note qui contient la valeur de plusieurs croches. Ainsi, pour la noire on prononcera tu lu; pour la noire pointée tu lu lu, et ainsi de suite.

Cette manière de sonnet, facile à apprendre, est de beaucoup supérieure, comme effet, au Ton simple. Non seulement elle a pour avantage de donner du moelleux au son et de la souplesse à la langue, mais encore c'est un acheminement vers l'étude du Tayauté ou Ton de chasse dont le Roulé est la préface immédiate.

Les secondes parties faites en Roulé accompagnent et soutiennent mieux la pleine trompe en donnant à l'ensemble plus de fondu.

Le Tayauté ou Ton de Venerie

De tous les agréments qui se font dans la trompe, le Ton de Venerie ou Tayauté est incontestablement le plus beau, le plus original. Il n' a d'équivalent dans aucun autre instrument. Entendu dans les lointains sous bois, il répand un charme dont l'oreille reste à jamais pénétrée.

C'est un éclat d'une sonorité imprévue, une sorte d'aboiement rythmé, un déchirement harmonieux de voix

Il n'est point de sonneur qui n'ait eu l'ambition secrète, obstinée de Tayauter, et n'ait appliqué ses aptitudes et son tempérament à la réaliser.

Le Tayaute est l'épanouissement complet des beautés de la trompe. C'est la résultante de toutes les forces harmoniques de l'instrument.

A première vue, c'est-à-dire graphiquement, le Tayauté offre beaucoup de ressemblance avec le Trille, mais il en diffère essentiellement et par le moyen employé pour le produire et par l'effet rendu.

Il faut donner le premier coup de langue *tu* et prononcer ensuite *zu zu* sur les autres notes, à la façon de ceux qui, par défaut de langue, *blessent*

Alle Arten des Zungenstoßes, wie diese auch auf allen anderen Blasinstrumenten praktiziert werden, können auch auf dem Horn ausgeführt werden. Aber mit dem Staccato sollte man zurückhaltend sein

Die Übung des einfachen Tones ist die Voraussetzung für eine gute Ausführung der Jagdfanfaren in den anderen Blastechniken.

Der Roulé

Der *Roulé* wird auch „*doublé* od. *lourré*“ genannt. Die Ausführung geschieht folgendermaßen:

Man bläst den Ton wie gewohnt mit Zungenstoß „tü“ an und setzt diesen oder folgende Töne unter gleichzeitiger Artikulation der Silbe „lü“ fort, ohne dabei die Lautstärke zu ändern und ohne Unterbrechung.

Der Roulé kommt zur Ausführung, wenn mehrere Achtelnoten hintereinander folgen. Die Viertelnote wird „tü-lü“ geblasen, die punktierte Viertelnote „tü-lü-lu“

Diese Art zu blasen ist leicht erlernbar, und es ist der höchste Effekt, der sich mit dem Ton simple erzielen läßt. Der Roulé gibt dem Ton einen weicheren Klang, blastechnisch gesehen fördert er die Leichtigkeit der Zunge, und im Hinblick auf den angestrebten Tayauté, oder Jagdton ist er eine gute Vorübung.

Wenn die zweiten Stimmen mit dem Roulé die „pleine Trompes“ (1. Fortestimmen) begleiten und gut unterstützen, geben sie dem Ensemble mehr Fülle.

Der Tayauté oder Jagdton

Von allen Blastechniken, die mit dem Horn ausgeführt werden können ist der Tayauté oder Ton de Venerie (Jagdton) der schönste und auch ursprünglichste. Es gibt keine vergleichbare Technik, auf einem anderen Instrument. Wer den zauberhaften Klang jemals im Wald und aus der Ferne vernommen hat, wird diesen für immer im Ohr behalten.

Es ist ein brillanter, unerwarteter Klang, eine Art „bellender“ Rhythmus, ein harmonisches „Zerreißen“ der Stimme.

Es gibt wohl keinen Bläser, der nicht den Wunsch hätte gut zu tayautieren und der nicht alle Anstrengungen unternimmt diese Fähigkeit zu erlangen.

Mit dem Tayauté gelangt das Jagdhorn zu seiner vollständigen Entfaltung.

Auf den ersten Blick hat der Tayauté viel Ähnlichkeit mit dem Triller. Er unterscheidet sich aber dennoch grundsätzlich sowohl in der Art und Weise der Erzeugung als auch im bewirkten Effekt.

Den ersten Zungenstoß macht man mit „tü“, die nachfolgenden Noten stößt man dann mit „sü“ an, so als ob man einen Sprachfehler hätte und das S

en prononçant les S. C'est-à-dire qu' en prononçant *zu* il faut placer le bout de la langue sous la lèvre supérieure et pousser avec violence l'air dans l'embouchure. Il se produit alors mécaniquement ceci: la langue placée sous la lèvre en est détachée par le souffle, mais, grâce à son élasticité naturelle, elle reprend sa place primitive. En résumé, elle fonctionne comme un clapet et c'est en raréfiant la colonne d' air qu'elle tire le son plus aigu de un à deux degrés qui sort immédiatement après l'attaque de la note.

Le *Tayauté* s' emploie sur les noires et noires pointées, comme le *Roulé* et le *Trille*.

On l'indique par le signe μ .

Le mot *Tayau* est une onorhatopée qui peint d' une façon heureuse et exacte l'effet produit. Le mécanisme de sa prononciation peut même être une indication utile pour saisir la théorie du *Tayauté*.

Le Trille

Le *Trille* consiste à faire entendre une note coulée précipitamment sur la note qui lui est immédiatement supérieure d'un ton ou d'un demi-ton. On l' obtient par le seul mouvement des lèvres et non pas avec la langue, qui doit seulement attaquer la note par *tu* et ne plus remuer pendant que les lèvres agissent. Pour arriver à faire le *Trille*, il faut commencer à couler les notes très lentement, en augmentant de vitesse jusqu'à ce que le *Trille* soit bien formé et rythmé. Le principe est le même pour toutes les notes où le trille peut se faire. On l'indique par les lettres *Tr* placées au-dessus de la note à triller. Dans les fanfares, le *Trille* occupe la même place que le *Roulé* et procède comme lui sur les croches du même degré, noires, noires pointées, etc. Il a sa place dans le *forté*, mais plus spécialement dans le *Radouci*, pour l'exécution d' un point d'orgue ou la reprise en écho d'une fanfare. Il imite ainsi le *tayauté* entendu de loin.

De tous les Instruments de cuivre c'est la trompe qui rend cet agrément le plus séduisant par sa netteté, son expression, sa grâce.

nur lispelnd ausprechen könne. Man formt die Silbe „sü“ indem man die Zunge unter die Oberlippe bringt und dann die Luft mit Kraft in das Mundstück stößt. Es geschieht dabei Folgendes : die unter der Oberlippe liegende Zunge wird durch den Atemstrom gelöst, durch ihre natürliche Elastizität kehrt sie anschließend an ihren ursprünglichen Platz zurück. Es resultiert daraus die Wirkung eines Ventils, welches den Luftstrom vermindert und damit den angestoßenen Ton um ein oder zwei Stufen höher zieht. Den *Tayauté* wendet man bei Viertelnoten sowie bei punktierten Viertelnoten an.

Er wird durch das Zeichen μ dargestellt.

Das Wort *Tayau* ist eine Lautmalerei, (welche die Situation der Jagd wiedergibt?). Schon dessen Aussprache mag ein nützlicher Hinweis sein die Theorie des *Tayauté* zu erfassen.

Der Triller

Der Triller entsteht, indem man die nächst höher gelegene Note mit dem angestoßenen Ton verbindet. Die Bindung wird lediglich mit den Lippen erzeugt, die Zunge ist dabei nicht beteiligt! Wenn der erste Ton angestoßen ist, darf sich die Zunge nicht mehr bewegen, allein die Lippen erzeugen diesen Effekt. Man beginnt damit die Töne langsam zu binden und erhöht allmählich das Tempo bis der Triller gut und rhythmisch ausgeführt werden kann. Die Ausführung ist bei allen Tönen grundsätzlich gleich. Die Note, welche als Triller ausgeführt werden soll ist mit einem darübergesetzten „Tr“ (deutsch: „tr“) gekennzeichnet. Bei den Fanfares wird mit dem Triller in gleicher Weise verfahren wie beim *Roulé*, er kommt bei Viertelnoten gleicher Stufe, sowie bei Achtelnoten und verlängerten Achtelnoten in Anwendung. Der Triller findet im *Forté* Anwendung, mehr aber im *Radouci* bei der Ausführung des Orgelpunktes oder bei der Echo- Reprise einer Fanfare. Von allen Blechblasinstrumenten hat das Horn mit seinem verführerischen, reinen und anmutigen Klang die größte Ausdrucksfähigkeit.

Le Radouci

La trompe, déjà condamnée à jouer toujours dans le même ton, deviendrait ennuyeuse et fatigante si elle se renfermait exclusivement dans l'exécution des *forte*. En vertu de la loi des contrastes et des besoins même de l'expression, il est nécessaire d'alterner la sonorité éclatante de la pleine trompe avec la douceur d'une mélodie tendrement soupirée.

Le *Radouci*, dans la trompe, ne le cédant en rien aux effets correspondants que donnent tous les autres Instruments, ce serait une négligence coupable de que de n'en point révéler les beautés. Du reste, personne n'est insensible à son charme, sauf le petit nombre des impuissants qui affectent de mépriser un art qu'ils ne sauraient atteindre.

Les bons sonneurs en *Radouci* sont peut-être encore plus rares que les bonnes pleines trompes. Le plus grand nombre fait consister le *radouci* dans une sorte de chevrottement continu, d'autres sortent de leur instrument des sons étiques rappelant le cornet à pistons.

Le *Radouci* demande de la grâce, de la légèreté, des sons moelleux et amples à la fois.

L'éducation du sonneur doit donc se compléter par l'étude de cette partie, pour acquérir dans les sons la douceur, la pureté, la netteté et la correction d'exécution.

Enfin tous les mérites du sonneur, quelque grands qu'ils pussent paraître seraient insuffisants s'ils n'avaient pour épanouissement l'expression.

L'expression est l'art de rendre aussi exactement que possible la pensée entière de l'auteur. Elle est la représentation vivante de l'inspiration du poète et du compositeur.

Si l'on peut la définir, Il est moins facile d'en donner les lois. Parce qu'elle est faite de nuances insaisissables, elle échappe pour ainsi dire aux rubriques de l'école.

Elle est à l'exécution servile, en musique, ce qu' en peinture l'original est à la copie.

Il faut s'être inspiré du propre thème de l'auteur, s'être pénétré des ressources poétiques de l'instrument que l'on étudie, pour arriver à cet accord parfait qui réunit dans une trinité harmonieuse la pensée de l'auteur, l'interprétation de l'exécutant et l'émotion de l'auditeur.

Comme procédé matériel d'étude du *Radouci*, il faut surtout *filer des sons*, e'est-à-dire attaquer par un coup de langue léger et doux le son qui doit être augmenté d'intensité et diminué graduellement sans en changer la qualité. La perfection consiste à *perdre* le son de façon à ce que l'oreille ne puisse que difficilement en constater la solution de continuité.

Der Radouci

Radouci leitet sich von dem Verb *radoucir* ab, was soviel wie besänftigen, mildern bedeutet.

Wäre das Horn zu ständig gleicher Blasweise verurteilt und ausschließlich dem *For* vorbehalten, so wäre dies auf Dauer langweilig und ermüdend. Um den Stücken mehr Kontrast und Ausdruck zu verleihen, empfiehlt es sich den schmetternden Klang der Hörner mit einer sanft und weich, „cantabile“ geblasenen Melodie abzuwechseln.

Der *Radouci* steht vergleichbaren Effekten anderer Instrumente in nichts nach. Es wäre eine unverzeihliche Nachlässigkeit, diese dann nicht auch zur Aufführung zu bringen. Dem Zauber des *Radouci* kann sich kaum jemand entziehen, ausgenommen einige Unfähige, die vorgeben diese Kunst gering zu schätzen, weil sie diese wohl nicht erreichen können.

Gute *Radouci-Bläser* sind genauso selten wie gute *pleine Trompe-Bläser*. Die Meisten verstehen unter *Radouci* ein fortgesetztes Vibrato-Blasen (chevrottement), andere wieder entlocken ihrem Instrument Töne, die an ein Ventil-Instrument erinnern. *Radouci* verlangt gleichermaßen Anmut, Leichtigkeit und weiche, weithin hörbare Töne. Der Bläser muß sich während seiner Ausbildung bemühen, die Fähigkeit zu erlangen, weiche Töne mit Klarheit und Reinheit hervorzubringen und sich darin ständig zu verbessern.

Letztlich sind alle Bemühungen eines Bläfers, und wenn er noch so gut bläst unzureichend, wenn er nicht in der Lage ist dem Stück Ausdruck zu verleihen.

Der Ausdruck ist die Kunst, die Gedanken des Autors so genau wie möglich zu interpretieren, er ist die lebendige Wiedergabe der Inspiration des Dichters und Komponisten.

Dies genau zu definieren oder gar in Gesetzmäßigkeiten zu erfassen ist nicht ganz leicht, eher nicht möglich. Es sind Nuancen, die sich der schulischen Vermittlung entziehen. Die exakte musikalische Wiedergabe ist vergleichbar mit der guten Kopie eines Gemäldes. Man muß sich vom Thema des Autors inspirieren lassen und von den poetischen Ausdrucksmöglichkeiten seines Instrumentes durchdrungen sein, um diese vollkommene Übereinstimmung zu erreichen, welche sich aus der harmonischen Trinität: Gedanke des Autors, Interpretation des Ausführenden und Emotion der Zuhörer ergibt.

Um wirkliche Fortschritte im Erlernen der *Radouci*-Technik zu erzielen, muß man immer wieder Töne aushalten, d.h. den Ton mit der Zunge leicht und weich anstoßen und diesen in der Lautstärke an- und abschwellen lassen ohne dabei die Tonqualität zu ändern. Die Perfektion besteht darin den Ton so ausklingen zu lassen, daß für das Ohr das Ende nicht wahrnehmbar wird.

Cela obtenu, on rendra le son plus expressif, plus coloré par l'emploi de l'oscillation ou plutôt de l'ondulation. C'est par un léger mouvement des lèvres qu'on produit cet effet d'une grande sensibilité. Il est à la trompe ce que le vibrato est au violon. On doit le travailler d'abord lentement pour arriver à imposer aux muscles de la lèvre telle ou telle rapidité d'évolution. Il faut être très sobre de cet effet dont l'exagération ferait tomber dans le grave et irrémédiable défaut du chevrottement.

On peut placer dans le radouci plusieurs petits agréments qui lui donneront une couleur et une saveur bien appréciées. Ce sont:

L'appoggiature brève ou *petite note* qui prend sa valeur sur la note même qu'elle accompagne. On doit donc, aussitôt après l'avoir attaquée, la glisser rapidement par le seul mouvement des lèvres sur la note suivante.

L'appoggiature double est composée de deux petites notes à exécuter comme ci-dessus.

La *note poritée*, qui n'est en réalité que la répétition d'une note quelconque que l'on porte sur une autre plus élevée ou plus basse en glissant le son. Employé avec modération cet agrément est d'un excellent effet.

Sons bouchés

Lorsqu'on possède les qualités de son requises par le Radouci, il y a un véritable intérêt artistique à étudier les *Sons bouchés* qui, en augmentant sensiblement l'échelle de la trompe, permettent de varier la tonalité de ses interprétations. Les *Sons bouchés* s'obtiennent en introduisant dans le fond du pavillon la main droite dont la face antérieure (paume) sera appuyée contre la paroi du pavillon. Alors, au moyen des doigts, bien juxtaposés et en forme de cuiller, on intercepte à son gré la colonne d'air en les portant contre la paroi opposée.

Toutes les notes de la gamme chromatique peuvent être données dans la trompe, mais leur intensité de son est inégale. C'est pourquoi seules seront indiquées ici celles qu'on obtient facilement et dont la sonorité est suffisante pour l'exécution du Radouci.

Man kann dem Ton mehr Farbe und Ausdruck verleihen, wenn man diesen etwas schwingen lässt, vergleichbar mit dem Vibrato auf der Violine. Durch leichte Bewegung der Lippen lässt sich dieser sensible Effekt bewirken. Mit dieser Übung beginnt man zunächst langsam und wenn die Lippenmuskulatur entsprechend lässt ist, steigert man allmählich die Geschwindigkeit. Man sollte diesen Effekt sehr sparsam anwenden. Eine Übertreibung führt unweigerlich in den schweren und nicht wieder gut zu machenden Fehler des „Wimmerns“.

Dem Radouci kann man durch musikalische Verzierungen zusätzlich Farbe verleihen, und zwar durch den:

Kurzer Vorschlag: Der Hauptnote wird eine kürzere Note vorangesetzt, deren Wert von der Hauptnote abgezogen wird, sodaß der Gesamtwert gleich bleibt. Die vorangesetzte Note wird kurz angestoßen und schnell mit der Hauptnote verbunden. (Gekennzeichnet durch eine vorangesetzte kleinere und durchgestrichene Note)

Langer Vorschlag: Hierbei werden die Noten in gleiche Noten geringerer Wertigkeit geteilt, wobei auch hier das Zeitmaß des Taktes erhalten bleibt (nur kleinere Note vorangesetzt.)

Unter *Portamento* versteht man den fließenden und gleitenden Übergang von einer Note zur anderen, ohne zu binden.

Die gestopften Töne

Wenn man die Tonqualität erreicht hat, die es erlaubt Radouci zu blasen ist es an der Zeit und von künstlerischem Interesse die *gestopften Töne* zu erlernen. Hiermit lässt sich der Tonumfang des Hornes deutlich vergrößern und damit auch die Interpretationsmöglichkeiten erweitern. Man erzeugt diese gestopften Töne indem man die rechte Hand in den Grund des Schallbechers legt, sodaß die Handfläche an der Wand der Stürze zu liegen kommt. Mit Hilfe der zu einem „Löffel“ geformten und gut geschlossenen Finger kann man den Durchlaß der Luftsäule entsprechend dem zu erzielenden Ton dadurch steuern lässt man diese der gegenüberliegenden Wand des Schallbechers nähert und auch anlegt. Alle Töne der chromatischen Tonleiter können in dieser Weise erzeugt werden. Allerdings ist die Intensität der Töne nicht gleich, nicht alle derart erzeugten Töne sind für den Radouci geeignet.

Ce sont: le *Fa dièze* et le *Si naturel* de l'octave grave; à l'octave médium: le *Fa dièze*, le *Sol dièze* (ou La bémol) le *La* et le *Si naturels*, à l'octave aigue; le *Do dièze* le *Re dièze* ou *Mi bémol*, le *Fa naturel* et le *La* soit bémol, soit naturel. La trompe étant, comme la voix privée de mécanisme, chaque son ou chaque atr doit être produit d'avance dans l'imagination et la différence d'un son à un autre bien sentie. Ainsi l'oreille est un guide plus sûr que toute autre indication pour produire les sons bouchés. C' est eile qui résout la difficulté de rendre homogènes les uns ouverts et les sons bouchés en tempérant les uns et en accentuant les autres, de telle sorte qu'on ne puisse pas constater la différence d'origine de ces deux genres.

On peut être un excellent sonneur sans savoir tout cela. Cependant ces indications étaient nécessaires pour faire connaître les ressources exceptionnelles de la trompe, qui a le droit de prendre place parmi tes meilleurs instruments de musique.

Du reste, élargissant ainsi son domaine, il ne faut oublier ni son origine ni ses traditions.

Par sa remarquable étendue de trois octaves et demie (dont une partie est chromatique), la trompe est un instrument qui, sans rien modifier ni dans sa forme ni dans ses proportions, se suffit à lui-même pour faire entendre distinctement les diverses parties du quatuor.

Sa puissance est sans égale et sa douceur infinie. Tantôt mélancolique, tantôt stridente, sa sonorité simple et large s'allie admirablement à la voix humaine, aux splendeurs harmonieuses de l'orgue et aux arpèges cristallins de la harpe. Qu'on lui demande les grands éclats de la fanfare de chasse ou qu'il traduise Schubert, Beethoven, Weber, cet instrument, trop méconnu, sait charmer, émouvoir et passionner.

Fanfares de Chasse, dites de Circonstances, ou Avertissements

La variété des indications que pouvaient échanger les chasseurs entre eux a toujours été subordonnée à l'étendue de l'instrument. A mesure que l'échelle de ta trompe se perfectionnait et s'agrandissait, les signaux augmentaient en nombre.

Aujourd'hui, toutes les phases ou circonstances d'une chasse à courre sont indiquées par une sonnerie spéciale, qu'il est indispensable à tout chasseur de bien connaître.

Folgende Töne kann man in ausreichender Lautstärke erzeugen:

In der *tiefen Oktave* : fis, b (si-naturel),

in der *mittleren Oktave* : fis, gis, a, h, b,

in der *oberen Oktave* : cis, dis, es, a-natur od. vermindert.

Die Tonerzeugung mit dem Horn wie auch die der menschlichen Stimme entziehen sich mechanistischen Erklärungsversuchen. Jeder Ton muß erst in der gedanklichen Vorstellung gebildet werden, um dann mit entsprechendem Druck der Luftsäule und der für diesen Ton erforderlichen Motorik von Lippen und Zunge erzeugt werden zu können. Die Unterschiede zwischen den einzelnen gestopften Tönen müssen gut wahrnehmbar sein, das Gehör ist hierbei entscheidend. Es ist schwierig offene und gestopfte Töne in so gleicher Klangqualität zu erzeugen, daß die Unterschiede beim Vortrag nicht mehr wahrnehmbar sind. Um dies zu erreichen wird man die Einen in der Intensität zurücknehmen und die Anderen mehr betonen. Auch ohne das alles zu wissen, kann man ein guter Bläser sein. Jedoch erscheinen diese Hinweise notwendig um die außergewöhnlichen Möglichkeiten des Hornes aufzuzeigen. Zurecht nimmt es einen Platz unter den schönsten Musikinstrumenten ein.

Aber trotz Ausdehnung des musikalischen Betätigungsfeldes des Jagdhornes sollte man dabei nicht dessen traditionellen Ursprung vergessen.

Das Horn wurde weder in seiner Form noch in seiner Proportion jemals geändert, dennoch ist es mit seinem Umfang von 3 ½ Oktaven möglich damit vierstimmige Stücke zu Gehör zu bringen.

Sein kraftvoller Ton ist ohnegleichen, der sanfte Ton unendlich. Mal ist der Klang melancholisch, mal kann er schmetternd sein. Sein schlichter weiter Klang vereint sich wunderbar mit der menschlichen Stimme, mit der brillanten Harmonie einer Orgel und dem kristallinen Arpeggio der Harfe. Ob Jagdfanfare zum Vortrag kommen oder Schubert, Beethoven, Weber, dieses oft verkannte Instrument kann verzaubern, bewegen, und begeistern.

Die Jagdfanfares

Die Anzahl und Vielfalt der Jagdsignale welche die Jäger untereinander austauschen konnten, war stets vom Tonumfang des Instrumentes abhängig. Im gleichen Maße wie der Tonumfang des Horns sich vervollständigte, nahm auch die Anzahl der Signale zu.

Heute werden alle Phasen oder Situationen eine Parforce-Jagd durch spezielle Jagdfanfares signalisiert. Für alle Jäger ist es unerlässlich diese gut zu kennen.

Quand on les sonne à propos, ces fanfares mettent de près ou de loin le chasseur au courant de l'action.

Une erreur de sonnerie peut faire manquer toute une chasse en déroutant chasseurs, chiens et chevaux.

Les fanfares doivent être exécutées dans un mouvement de vivacité égale au galop du cheval et toujours sans accompagnement pour qu'elles soient plus distinctes. En général, on se borne à sonner la première reprise.

Les fanfares de fantaisie sont proscrites de la chasse. Il n'est permis d'en commencer la série (oh! Combien longue!) qu'au retour.

Des paroles ont été faites pour mieux fixer dans la mémoire les fanfares classiques. Mais, à côté de ce léger avantage, elles ont souvent l'inconvénient de dénaturer la fanfare en employant plus ou moins de syllabes qu'il n'y a de notes.

Sociétés de Trompe

Instrument légendaire de la chasse et des demeures princières, la trompe s'est longtemps isolée dans ce cadre digne d'elle et s'est cantonnée dans les régions de la grande chasse. Les sonneries à plusieurs parties étaient, pour ainsi dire, le monopole de quelques maîtres qu'on invitait dans les châteaux pour couronner harmonieusement une journée bien remplie. Aujourd'hui, cet instrument exclusif du noble sport est sorti de ses anciens domaines. Après le passage du remarquable quatuor de Frontier de Labarre dans les concerts de province, il se leva comme une génération spontanée de sonneurs. La plupart se groupèrent et maintenant c'est par centaines qu'on compte les Sociétés de trompe.

Daens les contrées où la trompe n'était connue que par sa forme ou par l'éternel refrain du Roi Dagobert, on entend aujourd'hui des quatuors, mais des quatuors qui prennent part au défilé des Concours de musique ou bien ouvrent la marche aux membres du Comice Agricole. Singulière destinée d'un instrument qui a présidé aux grandes chevauchées des temps héroïques.

Die Fanfares vermitteln dem Jäger, sei es aus der Nähe oder aus der Ferne, den Verlauf des Geschehens.

Ein falsches Signal kann die ganze Jagd zunichte machen, wenn dadurch Jäger, Hunde und Pferde aus dem Konzept gebracht werden.

Die Fanfares müssen auch beim Reiten geblasen werden können, sogar im Galopp. Damit diese Signale deutlich und verständlich vernehmbar sind, werden sie stets einstimmig und ohne Begleitung geblasen. Meistens beschränkt man sich darauf die erste Phrase (Reprise) zu blasen. (Man unterscheidet Situationsfanfares die eine Jagdsituation wiedergeben, und Tierfanfares, die signalisieren, welche Tierart gejagt wird.)

Das Aufführen von Phantasie-Fanfares ist während der Jagd strikt untersagt. Dies könnte zu Missverständnissen führen. Lediglich nach Jagdende und bei der Rückkehr darf damit begonnen werden.

Den klassischen Fanfares hat man Merkwürdiges unterlegt, um diese besser im Gedächtnis behalten zu können. Allerdings bringt diese geringe Erleichterung auch Nachteile mit sich. Die Fanfares werden dadurch oft entstellt, weil mehr oder weniger nach Silben und nicht nach Noten geblasen wird.

Bläservereinigungen

Lange Zeit war das Jagdhorn alleiniges Privileg der Angehörigen von Jagd-Equipagen fürstlicher Häuser und die Verbreitung auf Gegenden beschränkt, wo Parforcejagden durchgeführt werden konnten. Die bläserische Begleitung der Jagden war das Monopol einiger weniger Meisters (= Meister, hier im Sinne von Jagdleiter), die man in das Schloß einlud um den Jagdtag entsprechend zu gestalten. Heute hat dieses exklusive Instrument adeliger Jagd seine ursprüngliche Domäne verlassen. Die Konzertauftritte des bemerkenswerten Hornquartetts von Frontier de Labarre übten eine anregende Wirkung (Überzeugung) auf Bläser aus. Viele schlossen sich in Gruppen zusammen, gegenwärtig zählt man hunderte von Bläservereinigungen.

Selbst in Gegenden, in denen das Horn bestenfalls seiner Form nach oder durch den Refrain der Fanfare des „König Dagobert“ bekannt war, kann man heute vierstimmige Bläsergruppen hören. Allerdings wirken solche Gruppierungen oft nur bei Umzügen mit, oder nehmen an Musikwettbewerben teil, oder eröffnen gar den Einzug einer Landwirtschaftlichen Kommission. Ein sonderbares Schicksal für ein Instrument, welches ehemals der Leitung großer Jagden diente.

On ne peut qu'applaudir à la création de ces nombreuses Sociétés si elles se donnent pour mission de chercher, de connaître et de révéler les beautés d'un instrument au timbre admirable qui, sans l'aide d'aucun mécanisme, obtient des effets d'une opposition pleine de charme, depuis l'éclatante fanfare jusqu'aux *Carillons*, harmonie imitative spéciale à la trompe.

Mais il ne suffit pas de bien connaître son instrument, il faut encore savoir lire la musique, sans laquelle l'étude des morceaux à plusieurs parties ne peut qu'être laborieuse et leur exécution hasardée. La connaissance du solfège est donc indispensable, travail peu compliqué d'ailleurs, et d'assimilation facile si l'on se borne à n'apprendre que la musique propre à la trompe qui est toujours écrite en ton d'ut. Le reste viendra par surcroît.

Ce n'est pas par la virtuosité de chacun de ses membres qu'une Société peut établir sa force et sa supériorité, c'est par l'excellence de l'ensemble que forment ses divers éléments. Il faut que dans l'interprétation d'une oeuvre musicale tous les éléments semblent n'avoir qu'une pensée et qu'un même sentiment.

Le choix judicieux des morceaux, une habile répartition des exécutants, en assignant à chacun la partie qui convient à ses aptitudes, des répétitions fréquentes, la disposition du groupe et même l'orientation des pavillons contribueront à atteindre ce but.

Il est nécessaire aussi que le nombre des trompes d'accompagnement soit proportionné à celui des premières trompes, de façon à ce que toutes les parties s'entendent dans un parfait équilibre et portent à la même distance,

Une Société bien organisée est celle qui possède son quatuor *forté* et son quatuor *Radouci*.

Chacune des parties de ces deux éléments peut se composer de plusieurs unités.

Dans le quatuor *forté* une ou deux des premières trompes devront faire le *tayauté* dans les motifs de chasse et selon les règles indiquées à la page 25. Les deuxièmes et troisièmes trompes n'accompagneront ces mêmes motifs qu'en *Roulé* ou même en *ton simple* pour laisser au chant plus de netteté.

Le quatuor *Radouci* devra s'appliquer à acquérir les qualités requises pour bien rendre la partie mélodique des morceaux, faire les reprises en écho et accentuer l'opposition qui le sépare des pleines trompes. Dans les ensembles il se joindra au quatuor *forté*. Enfin, s'il possède les sons *bouchés*, son champ d'action n'a plus de limites et un tel groupe peut prétendre aux meilleurs succès.

Wenn Gruppen sich der Pflege eines Instrumentes von solcher Schönheit und wunderbarer Klangfarbe widmen, welches ohne jede Mechanik in der Lage ist gegensätzlichste Effekte hervorzubringen, vom sanften Zauber des Piano bis zum schmetternden Forte und Glockenspiel, dann ist dagegen nichts einzuwenden.

Blasen zu können alleine genügt nicht, man muß auch Noten lesen können. Ohne Notenkenntnisse ist das Erlernen der Stücke sehr mühsam und deren Aufführung zufallsmäßige Glücksache. Notenkenntnisse sind unabdinglich. Wenn man sich darauf beschränkt nur die Noten zu erlernen, die dem Tonumfang des Parforce-Hornes entsprechen, so ist das relativ einfach und leicht zu bewerkstelligen, zumal die Hornnoten alle in C-Dur geschrieben sind.

Es ist nicht die Virtuosität einzelner Mitglieder, welche die Qualität einer Gruppe bestimmt. Es ist das harmonische Zusammenspiel aller Stimmen, welche die Interpretation eines musikalischen Werkes wie „aus einem Guß“ wirken lassen.

Eine kluge Auswahl der Vortragsstücke, eine dem Können der Bläser angepaßte und entsprechende Verteilung der Stimmen und regelmäßiges Üben des Zusammenspieles werden dazu beitragen das angestrebte Ziel zu erreichen. Die Aufstellung der Gruppe sollte so erfolgen, daß die Schallbecher alle in eine Richtung weisen.

Die Begleitstimmen müssen zu den ersten Hörnern in einem guten zahlenmäßigen Verhältnis stehen. Alle Stimmen müssen gleichermaßen und gleichweit zu hören sein.

Eine gut zusammengestellte Gruppe besteht aus einem Forte-Quartett und einem Piano-Quartett. Das Zusammenspiel beider Elemente führt zur höchsten Vollendung.

Im Forte-Quartett werden ein oder auch zwei erste Hörner in den Jagdmotiven den *Tayauté* gemäß den aufgezeigten Regeln ausführen, die zweiten und dritten Hörner begleiten dasselbe Motiv nur mit dem *Roulé* oder *Ton simple*, damit die Melodie klar bleibt.

Das Piano-Quartett hat die Aufgabe den melodischen Part der Stücke und die Echowiedergaben zu übernehmen und die Kontraste zum Forte-Quartett zu akzentuieren. Beim Zusammenspiel in der Gruppe schließt es sich dem Forte-Quartett an. Beherrscht das Piano-Quartett auch die gestopften Töne, dann hat das Betätigungsfeld keine Grenzen mehr und eine solche Gruppe wird die größten Erfolge erzielen.